



Behaalotekha (367)

בְּהַעֲלֹתְךָ אֶת הַנֵּרוֹת אֶל מִוֵּל פְּנֵי הַמִּנְוָה (ח. ב)

Quand tu disposeras les lampes, vis-à-vis de la face du candélabre (8. 2)

La Paracha de la semaine débute par la Mitsva qu'Hachem ordonna à Aharon d'allumer quotidiennement les lumières de la Ménora, le candélabre. La Thora témoigne à ce sujet qu'« **ainsi fit Aharon** ». **Rachi** précise que la Thora témoigne par ce verset de la grandeur Aharon qui n'a rien changé à l'ordre Divin et l'accomplit à la lettre. **Le Ramban** pose une question, comment aurions-nous même pu penser qu'un tsadik tel qu'Aharon n'appliquerait pas à la lettre ce qu'Hakadoch Baroukh Hou lui avait ordonné. C'est tout simplement inenvisageable. La Guémara nous enseigne que l'allumage de la Ménora de l'après-midi avait lieu au moment du sacrifice de l'encens, la *kétorèt*. Or, les Sages nous enseignent que celui qui était chargé de l'encens recevait une bénédiction particulière qui le rendait riche. Par conséquent, chaque Cohen n'y participait qu'une seule fois dans sa vie, pour permettre aux autres Cohen de s'enrichir également. On peut donc comprendre ainsi l'enseignement de Rachi : la grandeur d'Aharon est qu'il ne changea pas son rôle, et préféra continuer à allumer la Ménora, plutôt que de participer même une seule fois à la *kétorèt* ! La Ménora est le symbole de l'étude la Thora ; on peut donc affirmer que le mérite d'Aharon fut de faire passer la Thora avant toute richesse, ne serait-ce qu'une seule fois dans sa vie ! Nous devons donc apprendre de cet enseignement à quel point tout l'argent du monde est futile devant la grandeur de la Thora. A nous de prioriser selon la véritable importance.

לָמָּה נִבְרַע לְבָלְתִּי הַקָּרִיב אֶת קָרְבֵּן ה' בְּמַעֲדוֹ (ט. ט)

« Pourquoi serions-nous privés d'offrir le sacrifice de Hachem en son temps? » (9,7)

Le Hidouché haRim s'étonne : Hachem ne tient pas rigueur dans un cas de force majeure, or quelqu'un d'impur est dispensé par la loi, alors pourquoi y aurait-il lieu de se plaindre? Il n'y a pas ici de privation mais d'exemption. Il explique : Ces hommes aspiraient tant à offrir le sacrifice de Pessa'h que par la force de ce désir, ils ont attiré une nouvelle Mitsva, Pessah Chéni. Comme ils ont crié du plus profond du cœur : « **Pourquoi serions-nous privés** », par leurs cris ils ont ouvert une nouvelle porte, par l'intermédiaire de laquelle la

lumière de la sainteté s'est étendue jusqu'à Pessah Chéni.

וּבַיּוֹם הַקִּיָּם אֶת הַמִּשְׁכָּן (ט. ט)

« Or, le jour fut érigé le Michkan » (9,15)

Le Ben Ich Haï commente : De ce verset, *Abayé* (dans la Guémara Chvouot 15b) apprend qu'on ne montait pas le Michkan la nuit mais seulement le jour. La raison en est que le Michkan représente une proximité ultime entre Hachem et le peuple d'Israel, et cette proximité ne peut se construire que le jour, car la nuit et l'obscurité représente l'exil et l'emprise des forces du mal tandis que le jour représente la lumière de la Guéoula. Ce verset vient donc aussi nous enseigner de ne pas essayer de provoquer les événements et d'essayer de reconstruire le Temple pendant l'obscurité de l'exil, mais d'attendre la venue de Machiah et la lumière de la Guéoula, là où il sera enfin possible de retrouver cette proximité avec Hachem que l'on a eu grâce aux deux Temples et le Michkan!

עַל פִּי ה' יִחַנּוּ וְעַל פִּי ה' יִסְעוּ (ט. ט)

« Selon la Parole d'Hachem ils camperont et selon la Parole d'Hachem ils voyageront » (9,23)

Ce verset vient faire allusion au fait qu'il faille se comporter selon la Volonté Divine quand on est en voyage tout autant que quand on est paisiblement chez soi. Parfois, le dérangement lié au déplacement peut entraîner un déclin spirituel, alors que la stabilité des temps où on est chez soi est une protection spirituelle. Ainsi, de même que : « Selon la Parole d'Hachem ils camperont » quand on campe et que l'on est fixé chez soi, on peut encore mieux accomplir la Parole d'Hachem qui est la Torah. De la même façon, « **Selon la Parole d'Hachem ils voyageront** », même en voyage il faut tout autant rester fidèle à la Parole d'Hachem

Hafets Haim

וְכִי תִבָּאוּ מִלְחָמָה בְּאֶרְצְכֶם עַל הַצָּר הַצָּר אֲתָכֶם וְהָרַעְתֶּם (י. י)

« Quand vous irez en guerre dans votre terre contre l'ennemi qui vous oppresse » (10,9)

Dans le texte, il est écrit : "*vékhi tavo'ou mil'hama'* (וְכִי תִבָּאוּ מִלְחָמָה), alors qu'il serait grammaticalement plus correct d'y être écrit : "*vé'hi tavo lamilhama'*" (וְכִי תִבָּאוּ לַמִּלְחָמָה). la lettre laméd (ל) est manquante. Par ailleurs, Hachem avait promis : « **Le glaive ne traversera point votre territoire** » (Béhokotaï 26,6). Ainsi, comment parler de guerre en terre d'Israël? **Le Bné Yissahar**

(Igra déKalla) explique : Si le peuple juif se relâche dans l'étude, il aura de quoi craindre l'ennemi, qui pourra venir l'attaquer. L'omission du lamed (ל) y fait allusion : quand le limoud, l'étude de la Torah fait défaut, cela entraîne la guerre. A l'inverse, lorsque les enfants d'Israël étudient, les forces du mal ne sont pas en mesure de leur faire le moindre mal. Hachem a promis qu'il n'y aurait pas de guerre en terre d'Israël tant que les juifs étudient la Torah et suivent Sa volonté.

שְׁטוּ הָעָם וְלָקְטוּ (יא. ח)

« **Le peuple sortit ramasser (la manne)** » (11,8)

Un jour, le **Hafets Haïm** demanda à un disciple: Nos Sages enseignent que la manne pouvait avoir tous les goûts. Quand un homme pensait à un certain goût, on pouvait ressentir ce goût dans la manne. Mais si un homme ne pensait à rien de particulier, dans ce cas la manne prenait quel goût? Le **Hafets Haïm** n'attendit pas la réponse et poursuivit de lui-même : Si on ne pensait à aucun goût, alors la manne n'avait aucun goût. Et sais-tu pourquoi? Parce que la manne était une nourriture spirituelle, qui descendait du ciel. Et dans le spirituel, on ne peut ressentir du goût que si on met de la pensée. Ainsi, celui qui étudie la Torah, prie ou encore fait des Mitsvot sans concentration et sans penser à ce qu'il fait, il n'en ressentira aucun 'goût'. Mais plus il mettra de la pensée et de la ferveur, et plus il en sentira le goût. Parfois des gens accomplissent toutes les Mitsvot sans ressentir de goût. Ils peuvent même avoir l'impression que la Torah est une contrainte et non un plaisir. La raison est qu'ils ne mettent pas de pensée dans ce qu'ils font. Mais quand on sert Hachem avec conscience, alors on en ressentira une joie et un plaisir intense.

בְּמַרְאָה אֵלִי אֶתְוַדַּע (יב. א)

« **C'est dans une vision que Je me révélerai à lui** » (12,6)

Rabbi Yéhezkel de Kozmir explique à partir de ce verset que c'est précisément grâce aux difficultés et aux embûches qu'un homme affronte dans son existence qu'il se rapproche le plus d'Hachem, lorsqu'il parvient à les surmonter. Le terme employé pour désigner la 'vision' (qui se dit en hébreu מראה - mar'a) et qui signifie aussi 'Miroir' en est une allusion. Pour en fabriquer un, l'artisan doit prendre une vitre parfaitement transparente à travers laquelle il est possible de voir tout ce qui se déroule devant lui et y coller une feuille d'argent pur, qui la transforme en miroir. Il en ressort que le but recherché par cet artisan est atteint par une opération consistant à boucher son horizon. Dès lors, la Torah vient suggérer que c'est en obstruant le champ de vision d'un homme (évoqué dans le verset par le mot מראה, *mar'a*) miroir que s'accomplit la fin du verset « **Je me révèle à lui** » grâce aux difficultés et à l'obscurité, lorsqu'il

ressent que tout est bouché et insoluble, l'homme mérite soudain qu'Hachem se révèle à lui.

לֹא כֵן עֲבָדִי מֹשֶׁה בְּכָל בֵּיתִי נֶאֱמָן הוּא (יב. ד)

« **Moché est Mon serviteur, de toute Ma maison, c'est le plus fidèle** » (12,7)

Le **Nétsiv (Haémek Davar)** soutient que le qualificatif « Fidèle » n'est attribué qu'à celui qui pourrait trahir et qui ne le fait pas. Si Moché mérita d'être désigné de la sorte, c'est parce qu'il connaissait le nom Divin ineffable, celui avec lequel le Ciel et la Terre furent créés, et que par fidélité à D., il ne l'utilisa jamais. Dans ses annotations **Haarhev Davar**, le **Nétsiv** rapporte au nom du **Sifri**, que d'après certains de nos Sages, « **Toute Ma maison** » vient inclure les anges de Service. Cela revient à dire que Moché aurait pu interagir également avec les créatures célestes. Cependant, sa fidélité [à D.] était telle qu'il se refusa même d'influer sur les anges. Dans le **Emek haNétsiv** (sur le **Sifri** 45), le **Nétsiv** ajoute que Moché, par sa maîtrise des noms Divins, avait même le pouvoir de changer la mer en terre ferme. Mais là encore, il refusa d'utiliser ce savoir pour susciter le miracle, et sur les berges de la mer Rouge, il agit uniquement en tant qu'émissaire de Hachem. Le **Nétsiv** précise également que si Moché avait fait usage du Nom ineffable, il se serait épargné tous les tourments qu'il endura lors de la traversée du désert. Mais cela n'était pas dans ses intentions, car il était fidèle à D.

Halakha : Les lois du lachon arah : Médire d'un enfant.

Il est interdit de médire d'un enfant, même s'il n'a pas encore atteint la maturité religieuse si cela risque de lui porter préjudice (moral ou physique).

Hafest Haim Abrégée

Dicton : *L'orgueil est comme un mur qui sépare l'homme d'Hachem.*

Baal Chem Tov

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרדס, חדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמנונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זוורה, ראובן בן יואל, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלום, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמנונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אזיזה. **שלום בית**: גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג. **זיווג הגון**: יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. **הצלחה רבה בכל**: נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר ולינתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. **לעילוי נשמת**: ראובן בן חנינה, ג'נט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, גיא יונה בן לאה, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מול פורטונה. אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן ג'ולי, ליליאן רוחה בת אוטה נג'מה, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסתייה כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרזוקה, אנדרה סעיד בן פורטונה מסעודה, קרול מול אדסה בת גבי זורגונה, אברהם בן אסתר.

